

Chers frères et sœurs,

Qui, parmi les hommes présents, veut porter du rose comme don Ludovic ? Peut-être y a-t'il plus de demoiselles qui sont volontaires !? Si don Ludovic ose porter cette couleur c'est qu'elle a un sens. Le rose est la couleur de la joie. C'est le rose de l'aurore, du soleil qui se lève. C'est la joie du veilleur qui voit son service finir. C'est la joie du chrétien qui voit Noël arriver, qui voit Dieu arriver. L'Eglise, aujourd'hui, nous donne de rentrer dans cette joie-là car nous voyons pointer la fin de l'Avent. A sa façon, St Jean-Baptiste nous partage sa joie, il nous partage la joie d'un cœur qui patiente, d'un cœur qui cherche et d'un cœur qui se prépare. Saint Jacques nous dévoile la joie du cœur patient « **Frères, en attendant la venue du Seigneur, prenez patience.** » Il nous exhorte à la patience car nous sommes tous, d'une certaine façon, impatients. Notre société ne nous y aide pas : la livraison en 24h, l'information au bout de notre doigt, les messages instantanés auxquels il faut répondre le plus vite possible ! Avec un regard critique, on peut dire qu'il n'y a pas que la société qui vient titiller notre patience ; d'une certaine façon, l'Eglise aussi nous fait entrer dans cette impatience. Depuis la rentrée dans l'Avent, on ne cesse de nous répéter de préparer notre cœur à Noël. On compte les jours avec le calendrier de l'Avent. On souhaiterait que Noël soit demain pour être en vacances, se reposer, retrouver nos amis, notre famille. L'impatience religieuse de Noël et l'impatience de recevoir notre commande Amazon sont-elles les mêmes ? Evidemment : NON, ne confondons pas les genres. Amazon vient contenter un désir purement terrestre qui nous rend « heureux », joie éphémère, tandis que Noël vient répondre à notre désir de Dieu et réveille une joie qui imprègne notre âme : Joie qui est le fruit de l'attente, de la préparation. Ce n'est plus une impatience de Noël mais une patience de Noël. Patience qui porte la préparation de notre cœur dans les actions, la prière. Patience qui nous fait grandir dans la persévérance, dans les résolutions, dans le combat de remettre notre conversion à plus tard. L'Avent est comparable à cette graine qui est plantée et qui pousse en son temps, la nuit, le jour, malgré les intempéries. Le fruit de cette patience, c'est la joie : la joie de l'effort accompli, du combat mené, de la résistance au mal. Cette première joie qui est la patience nous introduit à la seconde celle d'un cœur qui cherche. St Jacques le dit « **Frères, prenez pour modèles d'endurance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.** » Le prophète est l'homme que Dieu choisit pour proclamer sa Parole, pour rappeler au peuple ses promesses, pour appeler les hébreux à la conversion. Le prophète est aussi celui qui cherche Dieu et le fait chercher aux juifs. Saint Jean-Baptiste nous témoigne de cette recherche "Es-tu celui qui doit venir" ? Cette question condense toute l'attente du peuple hébreux : 4000 ans que Dieu a promis son Messie. C'est lui, Jean-Baptiste, qui a l'honneur de voir accomplir la promesse de Dieu. Imaginons la joie de Jean-Baptiste ! Joie de voir l'Elu de Dieu, le Messie, celui qui vient sauver son Peuple, le monde, celui que le peuple de Dieu attendait, cherchait de toute son âme. La recherche, la mission de Jean-Baptiste prennent fin avec Jésus car c'est à lui qui montre le Messie « voici l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde ». Sa mission est finie, il peut diminuer pour laisser le Christ grandir. Le Baptiste peut se reposer dans la joie de la mission accomplie, la joie de savoir que celui qui est là, c'est Dieu. Le curé d'Ars disait en pleurant d'amour, de joie « Il est là », en montrant le tabernacle. St Jean-Marie avait trouvé Dieu. Il ne désirait qu'une seule chose, le faire découvrir aux autres ! A notre façon, nous sommes tous des prophètes, des chercheurs de Dieu. Nous cherchons à mieux le connaître. Nous cherchons à mieux le faire connaître. Goûtons cette joie de le connaître, de le faire connaître. Goûtons cette joie de trouver Dieu, parce qu'il se laisse trouver par celui qui le cherche. Goûtons cette joie de savoir que nous gagerons toujours avec Dieu. Maintenant que nous sommes entrés dans la joie de l'attente, la joie de chercher Dieu, entrons dans la joie de l'imitation. « **Voici que j'envoie mon messenger en avant de toi, pour préparer le chemin devant toi.** » Au sens

historique du texte, cette phrase désigne Jean le Baptiste. C'est bien lui qui prépare le chemin du Seigneur. Au sens spirituel, cette phrase peut-être interprétée différemment : Celui qui est le messager, c'est Jésus lui-même qui vient préparer le chemin des hommes vers Dieu. Dieu nous prépare le chemin vers le ciel. Il nous le prépare en nous envoyant son Fils, Jésus-Christ. Il est bien plus qu'un prophète, il est Dieu ! Dieu vient nous montrer le chemin pour devenir des saints. Il vient nous enseigner. Il se donne en exemple. Tout cela est possible parce que nous sommes faits à son image, nous lui ressemblons. Nous pouvons prendre exemple, imiter le Christ. Cela doit être notre joie ! Joie d'avoir un maître digne de confiance à imiter. Joie de pouvoir imiter Jésus à notre mesure, avec ce que Dieu nous a donné d'être. Je vous propose de vivre ce dimanche de Gaudete comme un grand jeu, grandeur nature, à la manière des enfants joyeux de jouer. Pour jouer, il faut être patient pour écouter les règles : une patience joyeuse, qui supporte ce moment d'écoute, d'attente, de question. Tout heureux d'avoir patienté, on goûte la joie de jouer. On goûte la joie de jouer avec les autres. On joue joyeusement parce que Jésus est avec nous et nous montre comment gagner. Alors, lorsque nous gagnerons le jeu, nous entrerons dans Sion avec des cris de fête, couronnés de l'éternelle joie ! Amen.